

Développement du tourisme en Afrique de l'Ouest / La Confédération des organisations patronales de l'industrie du tourisme de la Communauté des Etats de l'Afrique de l'ouest (Copitour-Cedeao) a lancé ses activités, le lundi 23 mai 2022 à l'Hôtel Azalai à Abidjan-Marcory

Les Etats de la Cedeao invités à investir davantage dans le secteur



15 représentants des pays membres de la Cedeao du patronat de l'industrie du tourisme ont pris part aux activités de la Copitour-Cedeao à Abidjan [Ph. DR]

La Confédération des organisations patronales de l'industrie du tourisme de la Communauté des Etats de l'Afrique de l'ouest (Copitour-Cedeao) a lancé ses activités, le lundi 23 mai 2022 à l'Hôtel Azalai à Abidjan-Marcory, autour du thème : « Quelle stratégie et approche méthodique pour une reprise durable du tourisme dans l'espace Cedeao » ? Il s'agissait, pour les acteurs et les parties prenantes, de présenter l'état des lieux et la situation de référence du tourisme dans l'espace Cedeao, donner les orientations et les grandes lignes du programme d'activités de la Confédération et arrêter une stratégie globale de relance du secteur. Mamadou Racine Sy, président de la Copitour-Cedeao, s'est réjoui des efforts consentis par les États pour soutenir les acteurs du secteur. Mais il estime que beaucoup reste à faire, car la pandémie à corona virus a sérieusement ébranlé le secteur. Selon lui, une des solutions pourrait être la matérialisation en acte concret, l'intégration africaine dans le domaine du tourisme comme cela se fait dans plusieurs secteurs entre États de la Cedeao. « En réalité, le tourisme n'est rien d'autre que l'exploitation sur place. Quand le secteur marche, il entraîne avec lui tous les secteurs d'activité. C'est donc un investissement positif. Chaque fois qu'un gouvernement met un franc dans le tourisme, il le récupère d'une manière ou d'une autre. C'est pourquoi je voudrais inviter les États à investir davantage dans le secteur », a plaidé Racine Sy pour qui, une vision de stratégie plus large doit être élaborée. Il a souligné que

l'intégration africaine ne doit pas être un vain mot en tourisme. « Il est donc important que nous puissions harmoniser un certain nombre de politiques touristiques pour aboutir à une stratégie de développement touristique commune. Pensons Cedeao, car nous ne sommes pas concurrents, mais plutôt complémentaires chacun avec sa spécificité », a-t-il plaidé. Auparavant, à propos du thème, Docteur Jean-Marie Atta Kouakou, directeur de cabinet du ministre du Tourisme et des loisirs, représentant le ministre Siandou Fofana, a exprimé les encouragements et affirmé le soutien de son ministère à l'initiative. Il a indiqué que le tourisme, au fil des années, se positionne comme une activité majeure qui conduit les États à réorienter leur politique de développement, car elle a un fort effet d'entraînement sur la dynamique économique. Elle participe donc à la transformation structurelle des économies émergentes de la Cedeao. « Les destinations privilégiées des touristes internationaux sont l'Afrique du Nord et australe. Ces deux régions accueillent $\frac{3}{4}$ des touristes en destination du continent. Cela s'explique par la spécificité des produits touristiques de l'Afrique australe et la proximité des pays du Nord avec l'Europe. Les touristes accueillis dans l'espace Cedeao sont pour la plupart d'origine africaine et à majorité de l'Afrique de l'Ouest et représentent 42% du flux », a-t-il indiqué. Le directeur de cabinet a expliqué que l'offre touristique de cet espace présente une gamme variée de formes de tourisme qui part du tourisme balnéaire au tourisme religieux en passant par le tourisme sportif, thématique et culturel. Toutefois, il a souligné que l'espace est frappé par un manque d'infrastructure de standing, au coût élevé du transport aérien, à la défaillance sanitaire, aux risques liés aux conflits armés, à la crise du Covid-19 qui a fragilisé l'économie du secteur. C'est pourquoi, pour répondre à cette problématique, l'émissaire du ministre Siandou Fofana a souhaité la mise en place de stratégies nationales de développement du tourisme. Aussi, a-t-il présenté l'exemple de "Sublime Côte d'Ivoire", qui depuis sa mise en place, a donné des résultats probants malgré la pandémie.

DANIELLE SERI

75ème Festival de Cannes / Les ministres ivoiriens du Tourisme, et de la Culture et de la Francophonie, ont édifié l'écosystème du 7e art mondial...

Siandou Fofana et Françoise Remarck vendent l'offre du Ciné-Tourisme



Siandou Fofana et Françoise Remarck ont fait un grand oral sur les potentialités touristiques et culturelles de la Côte d'Ivoire.

Les ministres ivoiriens du Tourisme, et de la Culture et de la Francophonie, ont édifié l'écosystème du 7e art mondial, présents au prestigieux Festival de Cannes, sur l'attractivité que la destination offre pour l'industrie cinématographique. Siandou Fofana, ministre du Tourisme et sa collègue de la Culture et de la Francophonie, Françoise Remarck, prennent part au Festival de Cannes en France. Où ils ont animé un panel de haut-niveau, le dimanche 22 mai, en vue d'expliciter l'offre du Ciné-Tourisme que la Côte d'Ivoire entend explorer. A l'occasion de cette 75e grand'messe du 7e art, ils ont exposé, au Pavillon Afrique, sur l'attractivité supplémentaire de la destination ivoirienne par la mise en œuvre d'une stratégie commune de la niche du Ciné-Tourisme. Et ce, en présence de Maurice Bandaman, Ambassadeur de Côte d'Ivoire en France et Mme Patricia Yao, directrice de cabinet de la Première dame, Dominique Ouattara. Témoins privilégiés de cette lucarne de visibilité de la « Sublime Côte d'Ivoire ». En effet, à l'écosystème cinématographique mondial, les émissaires du gouvernement ont démontré comment art, culture et tourisme peuvent mutualiser leurs offres pour renforcer le positionnement de hub du divertissement qu'ambitionne être le pays, au plan touristique, dont le cinéma est un créneau prisé. Avec pour leitmotiv : « Sublime Côte d'Ivoire, un lieu touristique de tournage ». Siandou Fofana a, d'emblée, rappelé que près de 45 ans après la sortie de « Les Bronzés », le film-culte de la troupe du Splendid, en 1978, qui avait eu pour dividende une ruée des fans et des touristes du monde entier, vers la station balnéaire d'Assouindé, en Côte d'Ivoire qui avait servi de lieu de

tournage, s'affichait comme une équation exaltante. Et d'arguer qu'il importe de dire que le cinéma au profit du tourisme, est un élément vital d'une société dynamique. Et de façon plus générale, la culture s'exprime dans la manière de raconter nos histoires, de célébrer des événements, de nous rappeler le passé, de nous divertir et d'imaginer l'avenir dont la magie du cinéma est le réceptacle.

Françoise Remarck présente la politique de développement culturel

Dans le même élan, la ministre de la Culture et de la Francophonie, a présenté la politique mise en place pour le développement de la culture et surtout du cinéma et sa contribution à l'économie nationale et au développement social. Elle s'est notamment focalisée sur l'existence des mécanismes de financement tels que le Fonsic (Fonds de soutien à l'industrie cinématographique et la disponibilité des infrastructures. Ainsi que d'un savoir-faire, aussi bien au plan des acteurs, réalisateurs et autres métiers connexes du 7e art. Siandou Fofana et Françoise Remarck, ont, en outre, indiqué prendre la pleine mesure de ce que l'impact d'un film sur une destination est immense et envisagent la réalisation de différents films sur le territoire ivoirien. Car, ils affirment observer, année après année, qu'aller sur les lieux de tournage d'une série ou d'un film est une motivation de voyage toujours plus importante. L'ambition, pour eux, dans un contexte post Covid, n'étant pas, impérativement, de viser uniquement une augmentation du nombre de visiteurs, mais plutôt une amélioration de la notoriété et une précision des attentes envers la destination ivoirienne. Pour eux, depuis 2011, avec l'accession à la tête du pays, de SEM Alassane Ouattara, le tourisme comme le 7e art made in Côte d'Ivoire, ont pris leur envol et entendent se positionner dans le monde. Et d'ajouter que dans le Programme de société, « Une Côte d'Ivoire Solidaire », mis en œuvre par le Premier ministre Patrick Achi, donne une place de choix au binôme « Culture et Tourisme ». Siandou Fofana rappelant au passage, ce qui concerne le département du Tourisme que depuis 2018, le gouvernement ivoirien a mis en place une stratégie nationale ambitieuse et exhaustive de développement touristique baptisée « Sublime Côte d'Ivoire ». Une stratégie qui vise à positionner la destination ivoirienne dans le Top 5 du tourisme en Afrique, et l'établir comme la base de divertissement de la sous-région ouest-africaine, voire continentale. Et que le cinéma, dans l'écosystème de l'industrie ludique s'établit en très bonne

place. Le tout dans une synergie d'actions gouvernementales avec le ministère de la Culture et de la Francophonie.

Les atouts pour le Ciné-Tourisme

du pays résidant en la diversité des paysages, entre florilège balnéaire, luxuriantes forêts primaires et savanes édeniques ; mais aussi panoramas urbains de tous ordres. Les atouts pour le Ciné-Tourisme Le tout, allié à une offre hôtelière et de restauration à même d'accueillir le monde du cinéma, en toute hospitalité. Bien plus, il ressort de ce grand oral que les productions cinématographiques et télévisuelles braquent les projecteurs sur des récits, des artistes, des lieux, des modes de vie, des coutumes et des façons de faire, réelles ou fictives. Se faisant, elles sont capables de séduire des millions de spectateurs. Cette séduction peut ensuite engendrer, en partenariat avec des opérateurs privés à l'acquisition et la consommation de biens associés à des productions de qualité mettant en lumière la « Sublime Côte d'Ivoire ». Et donc, une source substantielle de devises, tout en diversifiant, les modes de création de richesse, notamment pour la jeunesse. Le tout avec la capacité de promouvoir les environnements (naturels et culturels), dont le 7e art se sert en toile de fond. Au total, des différents échanges, l'on note avec Siandou Fofana et Françoise Remarck que la destination touristique ivoirienne offre une variété de paysages. Lesquels, sont des décors naturels et inédits pour des tournages. Aussi bien pour des scènes romantiques, d'aventures ou d'actions.

RODRIGUE KONAN

Festival de Cannes / Les Ministres ivoiriens du Tourisme, et de la Culture et de la Francophonie, ont édifié l'écosystème du 7e art mondial, présents au prestigieux festival, sur l'attractivité que la destination offre pour l'industrie cinématographique.

Siandou Fofana et Françoise Remarck vendent l'offre du Ciné-Tourisme sur La Croisette



À cette 75e grand'messe du 7e art, donc, ils ont exposé, au Pavillon Afrique, sur l'attractivité supplémentaire de la destination ivoirienne par la mise en œuvre d'une stratégie commune de la niche du Ciné-Tourisme. Et ce, en présence de SEM Maurice Bandaman, Ambassadeur de Côte d'Ivoire en France et Mme Patricia Yao, Directrice de cabinet de la Première dame, Dominique Ouattara. Témoins privilégiés de cette lucarne de visibilité de la « Sublime Côte d'Ivoire ». En effet, à l'écosystème cinématographique mondial, les émissaires du Gouvernement ont démontré comment art, culture et tourisme peuvent mutualiser leurs offres pour renforcer le positionnement de hub du divertissement qu'ambitionne être le pays, au plan touristique, dont le cinéma est un créneau prisé. Avec pour leitmotiv : « Sublime Côte d'Ivoire, un lieu touristique de tournage » !

Siandou Fofana a, d'emblée, rappelé que « près de 45 ans après la sortie de « Les Bronzés », le film-culte de la troupe du Splendid, en 1978, qui avait eu pour dividende une ruée des fans et des touristes du monde entier, vers la station balnéaire d'Assouindé, en Côte d'Ivoire qui avait servi de lieu de tournage, s'affichait comme une équation exaltante ». Et d'arguer qu'il importe de dire que « le cinéma au profit du tourisme, est un élément vital d'une société dynamique.

Et de façon plus générale, la culture s'exprime dans la manière de raconter nos histoires, de célébrer des événements, de nous rappeler le passé, de nous divertir et d'imaginer l'avenir dont la magie du cinéma est le réceptacle ».

Dans le même élan, Mme la Ministre de la Culture et de la Francophonie, Françoise Remarck, a présenté la politique mise en place pour le développement de la culture et surtout du cinéma et sa contribution à l'économie nationale et au développement social. Elle s'est notamment focalisée sur l'existence des mécanismes de financement tels que le Fonsic (Fonds de soutien à l'industrie cinématographique et la disponibilité des infrastructures. Ainsi que d'un savoir-faire, aussi bien au plan des acteurs, réalisateurs et autres métiers connexes du 7e art.

Siandou Fofana et Françoise Remarck, ont, en outre, indiqué prendre la pleine mesure de ce que l'impact d'un film sur une destination est immense et envisagent la réalisation de différents films sur le territoire ivoirien. Car, ils affirment observer, année après année, qu'aller sur les lieux de tournage d'une série ou d'un film est une motivation de voyage toujours plus importante. L'ambition, pour eux, dans un contexte post-Covid, n'étant pas, impérativement, de viser uniquement une augmentation du nombre de visiteurs, mais plutôt une amélioration de la notoriété et une précision des attentes envers la destination ivoirienne.

Pour les membres du Gouvernement ivoirien, depuis 2011, avec l'accession à la tête du pays, de SEM Alassane Ouattara, le tourisme comme le 7e art Made in Côte d'Ivoire, ont pris leur envol et entendent se positionner dans le monde. Et d'ajouter que dans le Programme de société, « Une Côte d'Ivoire Solidaire », mise en œuvre par le Premier ministre Patrick Achi, donne une place de choix au binôme « Culture et Tourisme ».

Siandou Fofana rappelant au passage, ce qui concerne le département du Tourisme que depuis 2018, le Gouvernement ivoirien a mis en place une stratégie nationale ambitieuse et exhaustive de développement

touristique baptisée « Sublime Côte d'Ivoire ». Une stratégie qui vise à positionner la destination ivoirienne dans le Top 5 du tourisme en Afrique, et l'établir comme la base de divertissement de la sous-région ouest-africaine, voire continentale. Et que le cinéma, dans l'écosystème de l'industrie ludique s'établit en très bonne place. Le tout dans une synergie d'actions gouvernementales avec le Ministère de la Culture et de la Francophonie.

Les atouts pour le Ciné-Tourisme du pays résident en la diversité des paysages, entre florilège balnéaire, luxuriantes forêts primaires et savanes édéniques ; mais aussi panoramas urbains de tous ordres, à l'instar de la plus que moderne capitale économique, Abidjan, ou la ville historique de Grand-Bassam, patrimoine mondial de l'UNESCO qui offrent des terrains privilégiés de tournage à toute l'industrie cinématographique et audiovisuelle mondiale ! Bien plus, selon sa collègue en charge de la Culture, la Côte d'Ivoire offre une richesse culturelle indéniable, un artisanat dynamique et un savoir-faire qui font de son capital humain, aussi bien technique qu'artistique, un avantage comparatif pour des productions de qualité. Le tout, allié à une offre hôtelière et de restauration à même d'accueillir le monde du cinéma, en toute hospitalité.

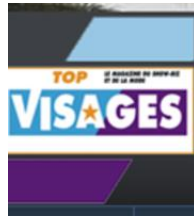
Bien plus, il ressort de ce grand oral que les productions cinématographiques et télévisuelles braquent les projecteurs sur des récits, des artistes, des lieux, des modes de vie, des coutumes et des façons de faire, réelles ou fictives. Se faisant, elles sont capables de séduire des millions de spectateurs. Cette séduction peut ensuite engendrer, en partenariat avec des opérateurs privés à l'acquisition et la consommation de biens associés à des productions de qualité mettant en lumière la « Sublime Côte d'Ivoire ». Et donc une source substantielle de devises, tout en diversifiant, les modes de création de richesse, notamment pour la jeunesse. Le tout avec la capacité de promouvoir les environnements (naturels et culturels), dont le 7e art se sert en toile de fond.

Au total, des différents échanges, l'on note avec Siandou Fofana et Françoise Remarck que la destination touristique ivoirienne offre une variété de paysages. Lesquels sont des décors naturels et inédits pour des tournages. Aussi bien pour des scènes romantiques, d'aventures ou d'actions. Ainsi l'Ouest du pays, avec ses montagnes et cascades naturelles ravira plus d'un réalisateur ! Et que dire de la savane septentrionale du pays ? Sous un soleil toujours au rendez-vous, les cases authentiques et mosquées de type soudanais peuvent servir à des films historiques. Les parcs et réserves qui conjuguent des écrans de verdure et une richesse faunique, à l'instar du Parc national de la Comoé, au Nord Est, n'attendent qu'à être explorés par l'objectif des cinéastes.

Plus au Sud, l'océan Atlantique offre sur plus de 600 kilomètres, des plages uniques, ainsi que des écosystèmes marins qui peuvent servir de terrain d'exploration tant pour des fictions que pour des documentaires.

En zones urbaines, ne citons que la capitale politique, Yamoussoukro, et sa Basilique Notre-Dame de la paix. Qui, à elle seule, mérite tous les regards derrière la caméra. Quant à Abidjan, cosmopolite et futuriste, elle un plateau de cinéma à ciel ouvert !

Dircom Mintour



Les Ministres ivoiriens du Tourisme, et de la Culture et de la Francophonie, ont édifié l'écosystème du 7e art mondial, présents au prestigieux festival, sur l'attractivité que la destination Côte d'Ivoire offre pour l'industrie cinématographique.

Siandou Fofana et Françoise Remarck vendent l'offre du Ciné-Tourisme à Cannes



Le Ministre du Tourisme, Siandou Fofana, et sa collègue de la Culture et de la Francophonie, Françoise Remarck, prennent part au Festival de Cannes en France, où ils ont animé un panel de haut-niveau, le dimanche 22 mai, en vue d'expliciter l'offre du Ciné-Tourisme que la Côte d'Ivoire entend explorer.

À cette 75e grand-messe du 7e art, donc, ils ont exposé, au Pavillon Afrique, sur l'attractivité supplémentaire de la destination ivoirienne par la mise en œuvre d'une stratégie commune de la niche du Ciné-Tourisme. Et ce, en présence de SEM Maurice Bandaman, Ambassadeur de Côte d'Ivoire en France et Mme Patricia Yao, Directrice de cabinet de la Première dame, Dominique Ouattara. Témoins privilégiés de cette lucarne de visibilité de la « Sublime Côte d'Ivoire ».

En effet, à l'écosystème cinématographique mondial, les émissaires du Gouvernement ont démontré comment art, culture et tourisme peuvent mutualiser leurs offres pour renforcer le positionnement de hub du divertissement qu'ambitionne être le pays, au plan touristique, dont le cinéma est un créneau prisé. Avec pour leitmotiv : « Sublime Côte d'Ivoire, un lieu touristique de tournage » !

Siandou Fofana a, d'emblée, rappelé que « près de 45 ans après la sortie de « Les Bronzés », le film-culte de la troupe du Splendid, en 1978, qui avait eu pour dividende une ruée des fans et des touristes du monde entier, vers la station balnéaire d'Assouindé, en Côte d'Ivoire qui avait servi de lieu de tournage, s'affichait comme une équation exaltante ». Et d'arguer qu'il importe de dire que « le cinéma au profit du tourisme, est un élément vital d'une société dynamique. Et de façon plus générale, la culture s'exprime dans la manière de raconter nos histoires, de célébrer des événements, de nous rappeler le passé, de nous divertir et d'imaginer l'avenir dont la magie du cinéma est le réceptacle ».

Dans le même élan, Mme la Ministre de la Culture et de la Francophonie, Françoise Remarck, a présenté la politique mise en place pour le développement de la culture et surtout du cinéma et sa contribution à l'économie nationale et au développement social. Elle s'est notamment focalisée sur l'existence des mécanismes de financement tels que le Fonsic (Fonds de soutien à l'industrie cinématographique) et la disponibilité des infrastructures. Ainsi que d'un savoir-faire, aussi bien au plan des acteurs, réalisateurs et autres métiers connexes du 7e art.

Siandou Fofana et Françoise Remarck ont, en outre, indiqué prendre la pleine mesure de ce que l'impact d'un film sur une destination est immense et envisagent la réalisation de différents films sur le territoire ivoirien. Car, ils affirment observer, année après année, qu'aller sur les lieux de tournage d'une série ou d'un film est une motivation de voyage toujours plus importante.

Les atouts pour le Ciné-Tourisme ivoirien résident dans la diversité des paysages, entre florilège balnéaire, luxuriantes forêts primaires et savanes édéniques ; mais aussi panoramas urbains de tous ordres, à l'instar de la plus que moderne capitale économique, Abidjan, ou la ville historique de Grand-Bassam, patrimoine mondial de l'UNESCO qui offrent des terrains privilégiés de tournage à toute l'industrie cinématographique et audiovisuelle mondiale !

Bien plus, selon sa collègue en charge de la Culture, la Côte d'Ivoire offre une richesse culturelle indéniable, un artisanat dynamique et un savoir-faire qui font de son capital humain, aussi bien technique qu'artistique, un avantage comparatif pour des productions de qualité. Le tout, allié à une offre hôtelière et de restauration à même d'accueillir le monde du cinéma, en toute hospitalité.

Il ressort de ce grand oral que les productions cinématographiques et télévisuelles braquent les projecteurs sur des récits, des artistes, des lieux, des modes de vie, des coutumes et des façons de faire, réelles ou fictives. Se faisant, elles sont capables de séduire des millions de spectateurs.

ERIC COSSA



Confédération des organisations patronales de l'industrie du tourisme / Après l'Assemblée générale, les 07 et 08 juillet 2021 à Bissau (Guinée-Bissau), pour mettre en place la Confédération des organisations patronales de l'industrie du tourisme (Copitour-Cedeao), les quinze organisations patronales représentatives du secteur privé...

Mamadou Racine Sy plaide pour une mutualisation des moyens



Après l'Assemblée générale, les 07 et 08 juillet 2021 à Bissau (Guinée-Bissau), pour mettre en place la Confédération des organisations patronales de l'industrie du tourisme (Copitour-Cedeao), les quinze organisations patronales représentatives du secteur privé, une par pays, étaient en conclave à Abidjan, hier, à l'Hôtel Azalaà, pour lancer les activités de la Confédération ouest-africaine du tourisme. Il s'agissait pour les acteurs et les parties prenantes, de présenter l'état des lieux et la situation de référence du tourisme dans l'espace Cedeao, donner les orientations et les grandes lignes du programme d'activités de la Confédération et arrêter une stratégie globale de relance du secteur.

Se saisissant du thème général de cette rencontre internationale, « Etats des lieux et quelles stratégie et approche méthodologique pour une reprise durable du tourisme dans l'espace Cedeao? », Dr Jean Marie Atta Kouacou, directeur de cabinet du ministre du Tourisme, Siandou Fofana, a d'entrée présenté les encouragements et affirmer le soutien du ministre ivoirien du tourisme à l'initiative.

Ensuite, il a indiqué que le tourisme au fil des années se positionne comme une activité majeure qui conduit les Etats à réorienter leur politique de développement, car elle a un fort effet d'entraînement sur la dynamique économique. Elle participe donc à la transformation structurelle des économies émergentes de la Cedeao.

« Les destinations privilégiées des touristes internationaux

sont l'Afrique du Nord et australe. Ces deux régions accueillent $\frac{3}{4}$ des touristes en destination du continent. Cela s'explique par la spécificité des produits touristiques de l'Afrique australe et la proximité des pays du Nord avec l'Europe. Les touristes accueillis dans l'espace Cedeao sont pour la plupart d'origine africaine et à majorité de l'Afrique de l'Ouest et représentent 42% du flux », a-t-il indiqué.

Il a expliqué que l'offre touristique de cet espace présente une gamme variée de formes de tourisme qui part du tourisme balnéaire au tourisme religieux en passant par le tourisme sportif, thématique et culturel.

Cependant, il révélera que l'espace est frappé par un manque d'infrastructure de standing, coà't élevé du transport aérien, défaillance sanitaire, risques liés aux conflits armés, la crise du Covid 19 qui a fragilisé l'économie du secteur.

Pour répondre à cette problématique, il a invité à la mise en place de stratégies nationales de développement du tourisme et de citer l'exemple de « Sublime Côte d'Ivoire », qui depuis sa mise en place, a donné des résultats probants malgré la pandémie.

Mamadou Racine Sy, président de la Copitour-Cedeao, intervenant à son tour, s'est réjoui des efforts consentis par les Etats pour soutenir les acteurs du secteur. Mais beaucoup reste à faire, car la pandémie à corona virus a sérieusement ébranlé le secteur.

Pour lui, une des solutions pourrait être la matérialisation en acte concret, l'intégration africaine dans le domaine du tourisme comme cela se fait dans plusieurs secteurs entre Etats de la Cedeao.

« En réalité, le tourisme n'est rien d'autre que l'exploitation sur place. Quand le secteur marche, il entraîne avec lui tous les secteurs d'activité. C'est donc un investissement positif. Chaque fois qu'un gouvernement met un franc dans le tourisme, il le récupère d'une manière ou d'une autre. C'est pourquoi je voudrais inviter les Etats à investir davantage dans le secteur », a plaidé Racine Sy pour qui, une vision de stratégie plus large doit être élaborée.

«L' intégration africaine ne doit pas être un vain mot en tourisme. Il est donc important que nous puissions harmoniser un certain nombre de politiques touristiques pour aboutir à une stratégie de développement touristique commune. Pensons Cedeao, car nous ne sommes pas concurrents, mais plutôt complémentaires chacun avec sa spécificité », a-t-il souhaité



Confédération des organisations patronales de l'industrie du tourisme / Après l'Assemblée générale, les 07 et 08 juillet 2021 à Bissau (Guinée-Bissau), pour mettre en place la Confédération des organisations patronales de l'industrie du tourisme (Copitour-Cedeao), les quinze organisations patronales représentatives du secteur privé...

Mamadou Racine Sy plaide pour une mutualisation des moyens



Après l'Assemblée générale, les 07 et 08 juillet 2021 à Bissau (Guinée-Bissau), pour mettre en place la Confédération des organisations patronales de l'industrie du tourisme (Copitour-Cedeao), les quinze organisations patronales représentatives du secteur privé, une par pays, étaient en conclave à Abidjan, hier, à l'Hôtel Azalaï, pour lancer les activités de la Confédération ouest-africaine du tourisme.

Il s'agissait pour les acteurs et les parties prenantes, de présenter l'état des lieux et la situation de référence du tourisme dans l'espace Cedeao, donner les orientations et les grandes lignes du programme d'activités de la Confédération et arrêter une stratégie globale de relance du secteur.

Se saisissant du thème général de cette rencontre internationale, « États des lieux et quelles stratégie et approche méthodologique pour une reprise durable du tourisme dans l'espace Cedeao? », Dr Jean Marie Atta Kouacou, directeur de cabinet du ministre du Tourisme, Siandou Fofana, a d'entrée présenté les encouragements et affirmer le soutien du ministre ivoirien du tourisme à l'initiative.

Ensuite, il a indiqué que le tourisme au fil des années se positionne comme une activité majeure qui conduit les États à réorienter leur politique de développement, car elle a un fort effet d'entraînement sur la dynamique économique. Elle participe donc à la transformation structurelle des économies émergentes de la Cedeao.

« Les destinations privilégiées des touristes internationaux sont l'Afrique du Nord et australe. Ces deux régions accueillent ¾ des touristes en destination du continent. Cela s'explique par la spécificité des produits touristiques de l'Afrique australe et la proximité des pays du Nord avec l'Europe. Les touristes accueillis dans l'espace Cedeao sont pour la plupart d'origine africaine et à majorité de l'Afrique de l'Ouest et représentent 42% du flux », a-t-il indiqué.

Il a expliqué que l'offre touristique de cet espace présente une gamme variée de formes de tourisme qui part du tourisme balnéaire au tourisme religieux en passant par le tourisme sportif, thématique et culturel.

Cependant, il révélera que l'espace est frappé par un manque d'infrastructure de standing, coût élevé du transport aérien, défaillance sanitaire, risques liés aux conflits armés, la crise du Covid 19 qui a fragilisé l'économie du secteur.

Pour répondre à cette problématique, il a invité à la mise en place de stratégies nationales de développement du tourisme et de citer l'exemple de "Sublime Côte d'Ivoire", qui depuis sa mise en place, a donné des résultats probants malgré la pandémie.

Mamadou Racine Sy, président de la Copitour-Cedeao, intervenant à son tour, s'est réjoui des efforts consentis par les États pour soutenir les acteurs du secteur. Mais beaucoup reste à faire, car la pandémie à corona virus a sérieusement ébranlé le secteur.

Pour lui, une des solutions pourrait être la matérialisation en acte concret, l'intégration africaine dans le domaine du tourisme comme cela se fait dans plusieurs secteurs entre États de la Cedeao.

« En réalité, le tourisme n'est rien d'autre que l'exploitation sur place. Quand le secteur marche, il entraîne avec lui tous les secteurs d'activité. C'est donc un investissement positif. Chaque fois qu'un gouvernement met un franc dans le tourisme, il le récupère d'une manière ou d'une autre. C'est pourquoi je voudrais inviter les États à investir

davantage dans le secteur », a plaidé Racine Sy pour qui, une vision de stratégie plus large doit être élaborée.

«L' intégration africaine ne doit pas être un vain mot en tourisme. Il est donc important que nous puissions harmoniser un certain nombre de politiques touristiques pour aboutir à une stratégie de développement touristique commune. Pensons Cedeao, car nous ne sommes pas concurrents, mais plutôt complémentaires chacun avec sa spécificité », a-t-il souhaité